

Corina CILIANU-LASCU
ASE – Bucarest

Pour une étude contrastive de *seulement* en français et en roumain

1. Introduction

1.1. Les aspects syntaxiques, sémantiques et pragmatiques de l'analyse de *seulement* déterminent une multiplicité d'interprétations analysées par des travaux issus de positions théoriques différentes : adverbe contextuel (Nolke, 1990), adverbe adversatif ou paradigmatissant (Guimier, 1996), opérateur qui déclenche différentes opérations sur la notion analysées selon une forme schématique qui permet de « relier une forme invariante à un déploiement réglé de variations » (Culioli, 1999), focalisateur restrictif, entre focalisation et quantification (Van Peteghem, 2006), quantificateur négatif (Beyssade, 2006). En fait, nous prenons en compte les références bibliographiques qui nous offrent des éléments significatifs pour une étude contrastive afin d'expliquer les ressemblances et les différences entre le français et le roumain et pour essayer de proposer une analyse unifiée qui rende compte des ambiguïtés dans une langue et / ou dans l'autre. Notre analyse devra établir les types de distinctions qui orientent préférentiellement ou obligatoirement le choix correct de l'hétéronyme au passage d'une langue à l'autre.

1.2. Dans la linguistique roumaine, Iorgu Iordan souligne la valeur de nature subjective que le locuteur donne à ces adverbes lorsque le contenu de sa communication a besoin d'une certaine nuance, intellectuelle ou émotionnelle. Ces adverbes ont la possibilité de se combiner du point de vue distributionnel avec n'importe quel élément de la phrase et leur position dans la communication décide parfois leur sens. La dernière édition de la Grammaire de l'Académie Roumaine (2005) discute cette classe d'adverbes appartenant aux clitiques adverbiaux¹ et décrit une série de valeurs sémantiques, pragmatiques et discursives en tant que quantificateur restrictif négatif ou connecteur de structuration discursive sans pour autant établir des liens entre les différentes interprétations.

Après la prise en compte des différentes significations de *seulement* et des limites d'une analyse exclusivement syntaxique ou

¹ *Gramatica Academiei*, I: 586-587.

sémantique (v. infra 2), nous essaierons de traiter la diversité de ses emplois en vue d'un traitement unifié (v. infra 3).

2. La polysémie de *seulement*

2.1. *Seulement* prend des significations différentes dans les énoncés suivants, ce qui oriente le choix différent des hétéronymes en roumain selon les interprétations sémantico-syntaxiques et pragmatico-discursives:

- (1) Elle approuve en secouant **seulement** la tête. (Lenoir : 165) = *doar, numai*
- (2) Ils pouvaient être aussi bien au courant des forces (...) de la dématérialisation que **nous venons seulement de** découvrir et même peut-être avaient-ils mesuré ces forces-là, ce qui leur permettait bien des choses. (Lenoir : 93) = *de-abia*
- (3) **Si seulement** il voulait prendre acte de sa présence, elle pourrait bien tourner la tête, une seule fois, s'excuser et promettre de le laisser tranquille. (Curiol : 157) = *dacă măcar, dacă cel puțin*
- (4) Moi aussi il m'a fallu apprendre à lutter contre mes moments de solitude, contre mes instants de vertige. Les voyais-tu **seulement** ? (Lévi, 2001 : 189) = *oare*
- (5) C'était une forte tête et elle l'approuva avec transport. **Seulement**, comme elle était la prudence même, elle lui conseilla d'agir à coup sûr. (Leroux, b : 121) = *totuși*

Pour interpréter ces différentes significations, il faudra essayer de répondre à la question: *de quoi l'adverbe prédique-t-il quelque chose?* (Guimier, 1996 : 3). Les oppositions suivantes: incidence vs. portée, intra-prédicatif vs. extra-prédicatif, endophrastique vs. exophrastique (v. infra, note 10) n'expliquent pas seules pourquoi dans les énoncés ci-dessus il y a des hétéronymes différents pour *seulement*, en tant qu'adverbe intra-prédicatif endophrastique sous (1) - (2), intra-prédicatif exophrastique sous (3) et (4) (Cf. Guimier, 1996), coordonnant (Cf. Culioli, 1999) ou exophrastique adversatif (Cf. Guimier, 1996) sous (5).

C'est pour cela que nous faisons aussi appel à d'autres types d'orientations théoriques : la conception guillaumienne sur un signifié de puissance à travers les différents signifiés d'effet², la représentation métalinguistique du marqueur (Culioli, 1999), la plurivocité du modèle de la polysémie (Fuchs, 1994), les relations entre détermination et prédication³, extension, incidence, portée (Van Raemdonck, 2005b) et leurs rapports avec l'énonciation (Van Raemdonck, 2005a), la structure présuppositionnelle et les rapports entre le quantificateur, la restriction, la

² Van Raemdonck (2005a: 375-376).

³ V. leurs définitions in Van Raemdonck, 2005 : 276-377.

portée et le « domaine de référence » (Beysade, 2006), la focalisation et la quantification (Van Peteghem, 2006).

Sans faire référence aux nombreux travaux de classification de *seulement* du point de vue syntaxique, sémantique ou pragmatique, nous retenons les notions de quantificateur restrictif négatif, celle de marqueur énonciatif polysémique⁴ et celle de connecteur pragmatique. Ses significations différentes sont apparentées procédant d'un « socle » sémantique commun⁵.

Les informations sémantico-syntaxiques ne sont pas suffisantes pour l'interprétation du marqueur analysé. Pour y remédier, D. Van Raemdonck reprend la notion élargie de l'extension, définie comme « l'ensemble des objets du monde auxquels un mot est applicable » (Wilmet, 1997 : 51, Van Raemdonck, 2005b : 30)⁶. Lors de leur passage en discours, dès l'effection, selon leur type d'extension en langue, les mots se retrouvent dans des emplois caractérisables par un certain type d'incidence (propriété de discours, caractéristique de la fonction).

Il faudrait faire le choix d'un mode d'articulation entre *la relation prédicative* et *la situation d'énonciation*, qui serait, l'une ou l'autre, considérée comme repère de l'analyse. Les différentes stratégies interprétatives sont guidées par l'ancrage dans le contexte, linguistique (ou *co-texte*, les énoncés environnants) et situationnel (au plan extra-linguistique)⁷. Il s'agit d'une réflexion sur l'activité d'*interprétation* dans les deux moments, de production par l'énonciateur et de reconnaissance par le co-énonciateur ou, dans une étude contrastive, par le traducteur. La plasticité sémantique des opérateurs d'énonciation détermine *la pluri-*

⁴ Fuchs (1994 : 98-99) : « Dans toutes les langues, les marqueurs énonciatifs sont hautement polysémiques, manifestant une très grande plasticité sémantique dans leurs emplois. Il est particulièrement malaisé de leur associer un nombre fini et fixe de significations bien distinctes, et la parenté sémantique entre les significations qu'ils sont susceptibles de prendre pousse fortement à recourir au modèle polysémique pour les décrire ».

⁵ Fuchs (1994 : 52) : « l'existence d'un invariant (noyau sémantique commun à une famille paraphrastique) par-delà les inévitables différences sémantiques liées aux différences de formes ».

⁶ Van Raemdonck (2005b : 30-32) : « L'extension est un critère sémantico-référentiel qui fait référence au monde extralinguistique auquel on associe la dimension sémantique. Sous cette perspective, l'extension n'est pas une propriété de la classe comme l'était l'incidence, mais une propriété du mot. Le caractère médiat ou non de la perception de l'extension va permettre de prévoir, dans le domaine de la syntaxe, *les types d'emploi des mots insérés dans le discours*. Les propriétés des constructions syntaxiques peuvent être décrites avec la notion d'incidence, ainsi rendue à son domaine. En tant que propriété du mot et non pas de la classe, l'extension permet d'établir des différences à l'intérieur d'une classe, des compatibilités d'ordre sémantique qui donnent lieu aux divergences de comportement dans le discours. »

⁷ Selon Nolke (1990 : 22), contexte textuel (cotexte) et de contexte non-textuel (situation énonciative).

vocité des énoncés car la marge interprétative crée des conditions d'une **parenté sémantique dynamique**⁸ entre énoncés, c'est-à-dire d'un chevauchement plus ou moins grand des significations associées à chacun des énoncés. En fait, le point crucial d'une analyse contrastive d'un marqueur énonciatif comme *seulement* est l'articulation entre **activité de discours** et **système de la langue**.

La complexité de l'interprétation de l'adverbe *seulement* nous a obligée à faire appel à des exemples attestés où le contexte joue un rôle essentiel.

2.2. L'adverbe a une diversité d'emplois ayant des effets sémantiques différents selon le niveau hiérarchique de son incidence, notion empruntée à Gustave Guillaume, qui a traité au **support syntaxique** du mot, à l'unité linguistique à laquelle il est rattaché dans la phrase. Si nous prenons les exemples suivants où l'adverbe suit immédiatement le verbe, nous constatons qu'il ne prédique pas obligatoirement quelque chose du verbe:

(6) (...) je vous demande **seulement** d'avoir la bonté de ne pas les renvoyer. (Lenoir: 163)

(7) Elle a soudain envie de dire à Ange qu'ils ne sont pas sourds, mais elle esquisse **seulement** un sourire en direction de la femme et du mari pour leur montrer qu'elle a pris note de leur intention d'établir avec elle une communication orale. (Curiol: 39)

Au même schème incidentiel correspondent des effets de sens différents: en (6) l'adverbe peut porter sur le verbe, sur le complément à l'infinitif ou conjointement sur les deux; en (7), sur le complément direct ou sur l'intégralité de la phrase. Il s'agit d'une ambiguïté de la **portée** qui peut être levée à l'aide d'un co-texte plus large qui fait appel à d'autres types d'interprétation. Il faut donc distinguer l'incidence de l'adverbe, sa **référence syntaxique** à un support, de sa portée, sa **référence sémantique**, élément sur lequel l'adverbe dit préférentiellement quelque chose (Guimier, 1996 : 4).

2.3. Sur le plan syntaxique, l'adverbe peut être intégré dans la phrase, donc intra-prédicatif, comme dans les exemples (1)-(4), (6) et (7), ou ne pas être intégré dans la phrase, donc extra-prédicatif, comme dans (5) et (8):

(8) Ah! M'sieur, j'pourrais pas vous dire! fit Rouletabille en saluant le président; **seulement**, je crois que vous savez assez maintenant pour acquitter M. Robert Darzac! (Leroux, b : 424)

⁸ Fuchs (1982a), (1982b), (1983), (1988).

La diversité des interprétations de *seulement* extra-prédicatif exige la prise en compte de cette distinction nécessaire au choix adéquat de l'hétéronyme roumain⁹ (v. infra 3).

2.4. À l'opposition adverbe de constituant / adverbe de phrase, Guimier (1996) substitue l'opposition adverbe **endophrastique** / adverbe **exophrastique**¹⁰. Il nous semble que pour *seulement*, dans les différents emplois, endophrastiques et exophrastiques, on peut parler d'une **idée regardante** au travers de laquelle l'énoncé tout entier, ou une partie de l'énoncé, est envisagé. Les oppositions intra-prédicatif / extra-prédicatif et endophrastique / exophrastique sont de nature différente et ne se recoupent pas parfaitement : la première est syntaxique, la seconde sémantique ; tous les adverbes intra-prédicatifs sont endophrastiques, les exophrastiques sont extra-prédicatifs, mais certains adverbes syntaxiquement extra-prédicatifs sont sémantiquement endophrastiques. Ces deux catégories ne se recoupent que partiellement, et c'est là qu'interviennent des ambiguïtés à analyser dans une approche contrastive.

En fait, même endophrastique et intra-prédicatif comme pour (9), l'adverbe est le signe de l'idée regardante portée par l'énonciateur sur une partie de son énoncé :

(9) Les voyageurs n'ont pas vraiment changé de place, ils ont **seulement** changé d'identité. (Curiol : 32)

Călătorii nu și-au schimbat într-adevăr locul, **ci** și-au schimbat **doar** **identitatea**.

En roumain, *vraiment* « într-adevăr » rend nécessaire l'expression explicite de l'opposition et de la restriction : *ci*, respectivement *doar*.

Sous (10a), *seulement* concerne l'intégralité du syntagme verbal « tirer la porte du cabanon », et non pas le complément, distinction faite seulement grâce au co-texte dont l'interprétation explicite serait : « elle n'en a pas fait plus que ça ».

⁹ Dans d'autres études, on considère que cette distinction n'est pas nécessaire : « en mettant l'accent sur le type de relation support et sur les mécanismes mis en œuvre, il est vain d'opposer encore « adverbe de phrase » à adverbe de constituant » (Van Raemdonck (2005a : 386).

¹⁰ L'adverbe exophrastique correspond d'assez près à l'« adverbe contextuel » défini par Nolke (1993, chap.I, p. 13, cit. in Guimier, 1996 : 6) : « L'adverbe contextuel est le véhicule par excellence du regard du locuteur ». Pour Guimier, la notion exophrastique souligne le caractère extérieur du regard porté par le locuteur sur son énoncé, à opposer à l'adverbe endophrastique qui caractérise dans l'immanence même de l'énoncé une portion du monde référentiel auquel l'énoncé renvoie. Les premiers sont des constituants internes à la phrase du point de vue sémantique, et affectent le contenu même de l'élément sur lequel ils portent, alors que les adverbes exophrastiques sont des constituants externes à la phrase, ils ne participent pas à la constitution de leur sens référentiel, mais représentent des traces de l'intervention du locuteur, qui commente tout ou partie de son énoncé ou de l'acte qui le produit.

(10a) (...) elle avait laissé un mot pour moi, tirant **seulement** la porte du cabanon. (Lenoir: 207)

En tant qu'endophrastique intra-prédicatif, il aurait fallu avoir un énoncé du type :

(10b) (...) tirant **seulement la porte du cabanon** et non pas celle de la maison aussi.

3. Pour un traitement unifié de seulement

3.1. Beyssade (2006) utilise les travaux de Lewis (1975): les structures tripartites qui mettent en relation *un quantificateur (Q)*, *une restriction(R)* et *une portée(P)* pour soutenir les relations entre la quantification nominale et la quantification adverbiale, donc un parallèle sémantique entre *seulement* et *seul*. Comme élément non sélectif, *seulement* peut porter sur plusieurs arguments, ce qui implique des ambiguïtés à interpréter en vue du passage d'une langue à l'autre. « Le sens du quantifieur est rendu explicite par un ensemble de conditions portant sur les ensembles définis par la restriction R et la portée P. Le sens de Q comme quantifieur négatif ne peut se faire qu'en faisant appel soit au complémentaire de R soit au complémentaire de P ». Ce complémentaire, hautement contextuel, se réfère à un ensemble de référence E qui donne la valeur du complémentaire de la restriction, donc la détermination du domaine de la quantification

3.1.1. En tant qu'adverbe de quantification, *seulement* peut porter sur plusieurs arguments, donc il est non sélectif : par conséquent, une phrase comme (11) est ambiguë ayant trois paraphrases possibles (11'a)-(11'c). Le roumain n'admet en fait que les paraphrases,

(11) Jean a **seulement** offert une bague à Marie. (exemple emprunté à Beyssade)

*Ion a **numai** oferit un inel Mariei.

(11') a. Jean a offert **une bague** et rien d'autre à Marie.

Ion i-a oferit **numai un inel** (și nimic altceva) Mariei.

b. Jean a offert une bague **à Marie** et à personne d'autre.

Ion i-a oferit un inel **numai Mariei** (și nimănuî altcuiva).

c. Jean a offert **une bague à Marie** et rien d'autre à personne d'autre.

Ion a oferit un inel Mariei și nimic altceva altcuiva.

En français, l'ambiguïté est levée par la postposition de l'adverbe ou par son association avec un argument prosodiquement saillant¹¹:

(12) a. Jean a offert une bague à Marie seulement.

b. Jean a seulement offert une bague à MARIE.

Pour (12a) l'adverbe est antéposé en roumain (11'b), ou bien l'élément saillant obligatoirement antéposé:

(13) MARIEI i-a oferit Ion un inel.

3.1.2. Les possibilités de combinaison de *seulement* sont beaucoup plus nombreuses que celles des autres adverbes car il se rapporte à tous les constituants de la phrase. En plus, *seul*, mais surtout *seulement* ont une très grande mobilité dans la phrase, d'où la diversité des effets de sens que cela implique. Du point de vue contrastif, le domaine de référence E a une importance particulière dans l'interprétation des différents emplois de *seulement* qui détermine un transcodage correct. Au niveau intra-prédicatif, le choix de l'hétéronyme n'intéresse pas tout particulièrement notre analyse car les deux adverbes roumains *doar* et *numai* correspondant à *seulement* sont dans la plupart des cas en variation libre. Il y a, par contre, d'autres éléments explicables en partie par la diversité des ancrages syntaxiques¹². La fonction, complément d'objet direct sous (14) ou complément d'agent sous (15), n'a pas d'importance pour notre analyse :

(14) Mademoiselle Stangerson, elle, connaît **seulement** la moitié de l'assassin. (Leroux, b: 351)

Domnișoara Stangerson cunoaște **doar** jumătate din asasin.

(15) Elle continua, interrompue **seulement** d'un soubresaut. (Lévy, b:169)

Iși văzu de treabă, fiind întreruptă **doar** de o tresărire. (Lévy, b: 164)

L'emploi de *seulement* correspond à une restriction par rapport à un élément du co-texte: sous (14), l'adverbe est inséré entre « vous ne savez que le nom de l'assassin », et « mais moi, je connais ses deux moitiés; je connais l'assassin tout entier, moi! ».

(16) Il n'est plus question de plomb ou de caoutchouc, **seulement d'un courant électrique** qui la secoue tout entière. (Curiol: 158)

= *ci numai de / *numai de*

¹¹ Pour les diverses interprétations de *seulement* dues à sa mobilité dans la phrase et à la prosodie, voir aussi Börjesson (2002).

¹² Pour la présentation de ces ancrages ainsi que pour leur emploi dans l'analyse des certains adverbes français, v. Van Raemdonck (2005a).

(17) Elle ne se rappelle pas les termes exacts qu'elle a employés, **seulement la sensation** de soulagement éprouvée ensuite. (Curiol: 89) = *ci numai / *numai*

Pour (16) et (17), le début de l'énoncé inclut la négation de certains éléments; la restriction oppositive est implicite en français, alors qu'en roumain, la relation avec la partie de phrase qui précède *seulement* se réalise avec l'emploi de la conjonction adversative *ci* suivie de l'adverbe restrictif *numai*.

Dans le cas suivant, au niveau interdiscursif, dans le dialogue, *seulement* renvoie au cotexte gauche; l'énonciateur extrait de son enfance « certains visages seulement » :

(18) - Votre enfance vous manque?

- **Certains visages seulement**, mes parents, Philip. (Lévy, b: 76)

- Ți-e dor de copilărie?

- **Doar de unele chipuri**, de părinții mei, de Philip. (Lévy, b: 72)

Sous (19), l'énonciateur porte un jugement sur le verbe *se souvenir* qui, pour lui, est moins important que *penser ou rêver* :

(19) (...) dressés à veiller sur elle, à l'empêcher de se mettre à penser, à rêver ou **seulement** se souvenir. (Lévy : 81)

Si en français *seulement* suit souvent le syntagme nominal précédé d'une préposition sur lequel il porte, en roumain, il le précède :

(20) (...) quand tu reviendras, nous serons à quelques blocs **seulement** du Film Forum. (Lévy, b: 34)

(...) când o să te întorci, o să fim **doar** la câteva străzi de Film Forum" (Lévy: 32)

3.1.3. Dans les questions, *seulement* sert à introduire un biais, au sens où la question semble fortement orientée : elle appelle une réponse négative¹³. Lorsque la question comprend un minimiseur du type *quoi que ce soit*, ce biais est très net:

(21) *Jean a-t-il seulement dit quoi que ce soit?*

Măcar Ion a spus ceva?

Sous (21) *seulement* porte sur toute la phrase avec l'interprétation : *au moins, Jean a-t-il dit quelque chose?* L'énoncé roumain est ambigu: *măcar* pourrait porter sur toute la phrase ou seulement sur le sujet.

¹³ Beyssade (2006) : On dit qu'une question est biaisée quand elle ne place pas toutes les réponses possibles sur le même plan, mais marque une nette préférence pour certaines réponses (cf. Asher & Reese, 2004). On analyse quelquefois les questions rhétoriques comme des questions dans lesquelles le biais est maximal, puisque la question sert en fait à présenter sa propre réponse (cf. Han, 2002).

Sous (22) l'énoncé roumain se désambigüise par la place du marqueur devant le complément d'objet direct :

(22) Jean a-t-il **seulement** dit un mot?

Jean a spus **măcar** un cuvânt?

C. Beyssade (2006) remet en cause l'analyse traditionnelle qui considère *seulement* un déclencheur de présupposition (cf. Karttunen et Peters 1979, Horn 1969, 1979) pour rendre compte des lectures scalaires de *seulement* et de son emploi dans les questions¹⁴. Seule l'information présupposée est conservée dans les questions, alors que le contenu asserté et les implicatures conversationnelles ne le sont pas. De cette manière on peut expliquer la seule réponse affirmative à (23) et les trois manières de répondre négativement ou de contester, réponses qui correspondent aux interprétations : *non* répond à la question, nie la présupposition scalaire ou nie l'implicature, selon que *seulement* porte sur une maison ou sur toute la phrase ayant la paraphrase « au moins »:

(23) Marie a-t-elle **seulement** une maison?

(24) a. *Oui.* b. *Marie a une maison et rien de plus.*

a. *Da.* b. *Are numai o casă și nimic altceva.*

(25) a. *Non, elle a plus qu'une maison, elle a aussi une voiture.*

Nu, are mai mult decât o casă, are și o mașină.

b. *(Non / Attends), elle a une maison, et c'est déjà pas mal.*

Da, are o casă, dar nu-i rău deloc.

c. *Non, elle n'a même pas une maison.*

Nu, nu are nici măcar o casă.

La forme de la question (23) varie en roumain selon les réponses données : (26a) pour les réponses (24), (25a) et (25b), (26b) pour (25c):

(26) a. Maria are **doar** o casă?

b. Maria are **măcar** o casă?

Le locuteur qui donne la réponse (25b) nie la position de son interlocuteur qui considère qu'avoir seulement une maison c'est peu, ou bien qu'il s'attendait à plus. L'ambiguïté de l'interprétation de l'énoncé (23)

¹⁴ Beyssade (2006): « étant donné un énoncé P du type *Seulement A B*, avec A la valeur distinguée associée à *seulement*, E l'échelle pertinente dans le contexte et B le prédicat :
- P asserte : aucune alternative A' supérieure à A sur l'échelle E ne vérifie B.
- P présuppose : A se trouve relativement bas sur l'échelle E.
- P a pour implicature : A vérifie B. »

oriente le choix de l'hétéronyme roumain: *numai* / *doar* et *măcar* à la forme affirmative, et *nici măcar* à la forme négative.

Pour l'emploi exophrastique (au niveau du dire), l'interprétation oppositive oriente le choix de l'hétéronyme respectif vers *măcar* ou *oare* (interrogatif) ou même *dar*, et non plus vers les hétéronymes de la restriction proprement dits du roumain, *doar* ou *numai* :

(27) Ce n'est pas à Susan que tu es en train de parler, t'en rends-tu **seulement** compte? (Lévy, b: 198)

N-ai niciun drept să-i spui asemenea lucruri! **Măcar** îți dai seama că nu mai vorbești cu Susan? (Lévy: 191)

(28) Moi aussi il m'a fallu apprendre à lutter contre mes moments de solitude, contre mes instants de vertige. Les voyais-tu **seulement**? (Lévy: 189)

Și eu a trebuit să învăț cum să lupt împotriva momentelor mele de singurătate, împotriva momentelor mele de amețală. Le vedeai **oare**? (Lévy : 183)

La possibilité de paraphrase: *au moins t'en rends-tu compte?* ou *je me demande si tu les voyais, mais j'en doute* désambiguïse l'interprétation de *seulement*, et par là, implique le choix de l'hétéronyme. Si dans (27), le locuteur attend éventuellement une réponse à sa question, dans (28), il s'agit d'une question rhétorique : le roumain *măcar* restrictif signifie en fait *au moins*, alors que *oare* ne fait que renforcer la valeur interrogative et dubitative de l'énoncé respectif.

Par (29), on s'interroge sur l'existence (ou inexistence) du seuil de conscience minimal de la personne respectives :

(29) *Est-ce qu'il est **seulement** conscient de la portée de sa décision?*

a. **Măcar** este conștient de importanța deciziei sale?

b. Este **oare** conștient de importanța deciziei sale?

c. Este **doar** conștient de importanța deciziei sale?

Le contexte et la prosodie de l'énoncé français peuvent orienter la désambiguïsation de (29) en vue du transcodage : dans la première lecture *seulement* porte sur tout l'énoncé et détermine les interprétations a. et b. en roumain; dans la deuxième lecture éventuelle, *seulement* porte uniquement sur l'adjectif, et détermine c. en roumain. Sous a., l'emploi de *măcar* dans la question implique une réponse affirmative ou négative (oui/non), sous b., l'emploi de *oare* suppose une question rhétorique; la variante c., où l'emploi de *doar* tient compte de la dimension scalaire de *seulement* (niveau bas sur l'échelle), pourrait avoir une réponse du type:

(30) Il n'est pas **seulement** conscient de la portée de sa décision, il l'a même appliquée.

Nu est **doar** conștient de importanța deciziei sale, **ci** a și aplicat-o.

3.2. Pour établir les opérations déclenchées par les adverbes *seul / seulement*, Culioli propose une représentation métalinguistique du marqueur qui peut nous « permettre de relier une forme invariante à un déploiement réglé de variations »: « *seul(ement)* comporte une double discontinuité: (non nul/nul) et (plus/pas plus) »¹⁵. Au niveau de l'énonciation, il y a un réseau de relations supplémentaires qui doivent être prises en compte pour l'interprétation de *seulement*. Culioli (1999: 28) définit certains phénomènes comme « prédication d'existence (ou d'inexistence) qui porte sur la relation entre Intérieur (non-nul; existant) et Extérieur (nul; vide).

3.2.1. Sous (31), nous avons affaire à du mesurable, et de plus, à une valeur stable¹⁶. L'énonciateur explique l'emploi de l'adverbe *seulement* après une quantification explicite: « ce qui est peu dans une famille nombreuse ».

(31) (...) la communion solennelle de Junior, une fête de famille, en petit cercle pour une fois, quatorze personnes **seulement**, ce qui est peu dans une nombreuse (...) (Lenoir : 48)

Dans certains cas, *seulement* peut être considéré *paradigmatisant* Nolke (1990)¹⁷ :

(32) - Combien de personnes ont répondu à l'invitation?

- Trois personnes **seulement** ont répondu (exemple emprunté à Guimier: 136)

Seulement présuppose une classe (un paradigme) d'êtres susceptibles de répondre et met l'accent sur le fait que le nombre de ceux qui ont effectivement répondu est inférieur à celui qui était attendu. Mais l'adverbe ne fait pas écho à des éléments du paradigme qui auraient été déclinés dans le co-texte avant, donc il n'est pas conjonctif. L'adverbe porte sur le dire comme marqueur de foyer. Le terme est pris dans son sens ordinaire afin d'être mis en emphase. Il s'agit ici de l'opération qui délimite le foyer.

¹⁵ Culioli (1999 : 25) : « Les deux propriétés du marqueur sont: d'un côté, *seul(ement)* x signale que l'on a affaire à une valeur non nulle (on pose l'existence de x); d'un autre côté, *seul (ement)* x signale que l'on n'a plus que x. ». Le domaine ainsi défini est construit selon le schéma: d'une part un Intérieur et de l'autre un Extérieur (vide); en outre, si l'on opère sur l'Intérieur, on construit une zone orientée vers le centre organisateur (notée ici plus), et pas plus (qui contient l'inverseur négatif pas) délimite la Frontière (orientation vers l'Extérieur. Ainsi x est situé en I (et non en E), et sur le bord Frontière (et non sur le versant centré). Il est le produit de la double orientation décrite ci-dessus.

¹⁶ V. aussi les exemples analysés par Culioli, 1999 : 25.

¹⁷ V. aussi *seulement* parmi les transprédicatifs de l'énoncé et de l'énonciation comme « articulateurs du texte » en tant que paradigmatissant (Wilmet, 1997 : 531).

Seulement peut ajouter une nuance supplémentaire à l'expression temporelle aussi:

(33) Fais quelque chose, dit la femme (...). Il hausse les épaules. Le manège doit continuer jusqu'à la fin. **Alors seulement**, la femme bondit en avant (...) au secours de son fiston (...) (Curiol : 79) „abia atunci”

(34) Aucune réponse ne lui parvint. C'est **alors seulement** qu'elle prit conscience l'étrange silence qui régnait de l'unique ruelle. (Lévy, b : 86)

Nu primi niciun răspuns. **Abia atunci** deveni conștientă de tăcerea stranie ce domnea pe singura ulicioară a sătucului. (Lévy, 82)

(35) C'est **alors seulement** qu'elle se souvient de la raison de sa présence. (Curiol : 12)

(36) C'est **seulement alors** qu'elle se rappela Simon. Elle l'avait complètement oublié. (Sagan : 37)

Abia atunci își aduse aminte de Simon. Il uitase cu desăvârșire (Sagan : 23)

Sous (33)-(36), *seulement* se trouve sous l'incidence de la focalisation avec l'adverbe *alors* sur lequel il porte; en roumain, l'adverbe *abia*, par rapport aux autres adverbes restrictifs, ajoute une interprétation sémantique supplémentaire : combiné avec des adverbes ou des propositions temporelles, il montre que l'action de la proposition respective se réalise « avec un certain retard ou difficulté », « seulement à ce moment-là » (DLRMC). Le contexte peut soutenir le choix de *abia* :

(37) Locul în care a fost îngropat (...) era cunoscut de săteni, însă **abia** după 1990 au îndrăznit să-i pună o cruce. (Cotidianul)

L'endroit où il a été enterré était connu par les villageois, mais **seulement** après 1990 ils ont osé lui mettre une croix.

L'ordre *seulement alors* oriente l'interprétation de la portée de l'adverbe *seulement* sur tout le groupe qui suit:

(38) Pataud et Lalouette le virent **seulement alors** dans toute sa misère. (Leroux, c : 163)

Dans certains cas, il y a une certaine ambiguïté de l'interprétation de la portée du marqueur : sous (39), *seulement* pourrait porter sur *ensuite* ou, éventuellement, sur *condamné*, mais l'ordre des actions (« aux yeux de la population ») souligné antérieurement par le locuteur « actions exécutées dans le bon ordre », désigne la portée sur *ensuite*, en corrélation avec *d'abord*. En roumain, cette interprétation impose une antéposition du marqueur par rapport à l'élément sur lequel il porte: « numai după aceea condamnat ». Avec « după aceea **numai** condamnat », l'adverbe porte sur « condamnat » avec l'interprétation « non pas tué, mais seulement condamné » :

(39) Aux yeux de la population, Marcel a d'abord été jugé et ensuite **seulement** condamné. (Lévy : 56) = *numai după aceea condamnat*

Les adverbes roumains *abia*, *tocmai* ont aussi des interprétations temporelles lorsqu'ils contribuent à rendre des valeurs aspectuelles qui en français sont rendues par un passé récent ou un présent continu (v. aussi Pitar, 2005: 193-194):

(40) Quand je **commençais seulement** à prendre ma raison par le bon bout, dans cette affaire, j'imaginai que la nuit du mystère, Mlle S. portait les cheveux en bandeaux. (Leroux, b : 254) à *peine* = de-*abia*

(41) Il vient **seulement** d'arriver (Petit Robert)¹⁸

a. **Tocmai** a venit. / b. **Abia** a venit.

(41) peut avoir, selon le contexte, les circonstances, la prosodie, la mimique, deux significations différentes: (a) simplement, que l'on vient à peine d'arriver, rendu par *tocmai* en roumain; (b) que l'on vient à peine d'arriver et que l'on aurait souhaité arriver plus tôt (moins tard), rendu en roumain par *abia*.

Comme nous avons observé, les variations de sens qui découlent de la diversité des ancrages syntaxiques qui leur sont possibles ne sont pas explicables seulement au niveau syntaxique, mais obligatoirement aussi au niveau de l'énoncé ou de l'énonciation.

3.2.2. La forme schématique proposée par Culioli offre une explication unifiée des deux types de phénomènes, le mesurable par rapport à la prédication d'existence (ou d'inexistence)¹⁹ : il y a, à l'intérieur de cette classe deux types de comportements: (1) passage de l'Extérieur à l'Intérieur (de « rien » à « quelque chose ») (v. infra 3.2.2.1. A. et B.); (2) passage de l'Intérieur à l'Extérieur, donc l'inexistence (v. infra 3.2.2.2.). Ce modèle, qui envisage les rapports entre les éléments logico-référentiels et énonciatifs, relie le marqueur *seulement* à ses différentes variations et situe les différences des deux langues à un niveau supérieur d'abstraction. Pour le second groupe d'emplois, *seulement* est rendu en roumain par l'adverbe *măcar*.

¹⁸ Pour une analyse détaillée de (41), v. Culioli (1999: 26). Si quelqu'un veut s'excuser, il pourrait dire: *Excusez-moi, ...; j'ai été retardé par les embouteillages*. On voit que sur la première valeur (*je viens à peine/tout juste d'arriver*) se superpose une seconde valeur, qui mesure l'adéquation entre ce qui est (mon heure d'arrivée) et ce qui aurait dû être (l'heure d'arrivée prévue).

¹⁹ On a affaire à un processus dynamique (visée, parcours) qui entraîne deux conséquences : (1) on construit la valeur « non-nulle », qui n'est pas mesurable ; (2) la notion d'existence ne comporte pas de gradient. Par rapport à un référentiel (un sujet ou un système espace-temps), il y a un espace de validation (à l'Intérieur ou à l'Extérieur) (Culioli, 1999 : 29).

3.2.2.1. A. L'emploi de l'impératif ou du subjonctif (un *défi*: *essaie seulement! Qu'il essaie seulement*) établit une relation entre deux états de choses, effectif et visé ; à partir d'un repère fictif, on obtient une relation entre un état existant et un autre, possible. En plus, on instaure une relation inter-subjective, d'ordre agentif (on invite, conseille, suggère, incite à ne pas être gêné ou hésitant, presse, ordonne, défie).

Dans l'énoncé suivant introduit par une opposition, *seulement* ne peut pas être interprété comme une menace (*Qu'il m'en donne seulement l'occasion, et il verra ...*); comme il n'a pas le droit de tuer l'assassin, il désire avoir *au moins* l'occasion, juste pour voir s'il est en chair et en os, d'où l'hétéronyme roumain *măcar*, et non pas *numai / doar* ressentis comme neutres dans ce cas

(42) Ai-je le droit de tuer l'assassin de Mlle S.? Non! **Mais** qu'il m'en donne **seulement** l'occasion, histoire de voir s'il est bien réellement, en chair et en os! Histoire de voir s'il est bien réellement, en chair et en os! (Leroux, b : 260)

B. Il y a aussi « une construction existentielle » dans les énoncés de regret ou de souhait qui établissent une relation entre deux états de choses, outre une relation agentive qui fait appel à une force capable de faire exister un état de choses favorable dans le cas du souhait ou défavorable si l'on déplore l'inexistence de l'état souhaitable:

(43) **Si seulement** elle avait la certitude qu'il était comme les autres, elle saurait s'en détacher, elle le laisserait tranquille. (Curiol : 141)

Dacă măcar ar avea certitudinea că era ca ceilalți, ea ar ști să se detașeze de el, l-ar lăsa liniștit.

Pour cet emploi, le roumain n'admet pas les adverbes *doar / numai*, mais *măcar*. Il y a des cas où *si seulement* porte sur tout l'énoncé en français, alors que la traduction en roumain dissocie *dacă* de *măcar* qui porte seulement sur un constituant, le complément d'objet direct:

(44) **Si seulement** je pouvais recevoir de toi le quart de cette lumière! (Lévy, b : 186)

Dacă mi-ai putea da și mie **măcar** un sfert din lumina asta! (Lévy : 180)

(45) (...) si vous saviez, dit-il, **si seulement** vous pouviez comprendre, j'ai l'impression que mes bras sont si lourds. (Lévy, a: 171)

(...) dacă ați ști, spuse el, **dacă** ați putea **măcar** să înțelegeți, am impresia că brațele-mi sunt atât de grele... (Lévy : 141)

Dans d'autres cas, la traduction ne mentionne pas l'existence de *seulement*, se contentant de la simple conjonction conditionnelle:

(46) Lisa, **si seulement** tu savais combien tu m'as manqué. (Lévy, b : 255)

Lisa, **dacă** ai ști cât de mult mi-ai lipsit! (Lévy, b : 247)

3.2.2.2. Sous (47), on passe d'un état que l'on escomptait, à l'Intérieur du domaine du marqueur, *avalier sa soupe*, à l'Extérieur, *elle ne l'a pas avalée* :

(47) Elle est sortie « **sans avoir seulement** le temps d'avalier sa soupe »
(Zola, in Petit Robert)

A plecat **fără ca măcar** să-și înghită supa.

3.3. Comme adverbe exophrastique, *seulement* porte sur le dire et, en tant qu'adverbe **conjonctif**, il sert à établir un lien explicite entre des unités du discours. Comme il ne peut pas ouvrir un discours, il est fondamentalement anaphorique et assure une certaine structuration du discours. C'est en fait un connecteur qui représente le signe d'une relation pragmatico-sémantico-logique spécifique entre les énoncés. Les emplois exophrastiques de l'adverbe analysé offrent un corpus particulièrement intéressant pour l'analyse contrastive. Ils peuvent indiquer que l'énoncé qu'ils introduisent s'oppose sous une certaine forme à l'énoncé antécédent. Dans ce cas, *seulement* peut avoir le sens adversatif tout comme *pourtant*, *cependant*, *en revanche*, etc. ou même *mais*.

3.3.1. *Seulement* indique que l'argument qu'il introduit s'oppose à celui qui a été mentionné précédemment. Ce n'est pas une opposition radicale, mais quelque chose qui va à l'encontre de ce qui a été avancé précédemment²⁰ ou bien une simple restriction.

Seulement attire l'attention sur une opposition, en fait une réserve, une restriction qui met en lumière une propriété supplémentaire. Par cela on modifie ce que l'on vient de dire par une mise en garde, qui pourrait être explicitée par une incise du type *je vous préviens, voilà, attention* comme dans les deux premiers exemples:

(48) C'est un très **bon** partenaire; **seulement**, il est très **exigent**.

(49) **Il vous répondra** assurément. **Seulement**, **il mettra un peu de temps**.

(50) Le rapport est un peu **touffu**; **seulement** il contient beaucoup de **propositions intéressantes**.

Seulement introduit une certaine caractérisation supplémentaire (d'où « non-nul ») à propos d'un partenaire, de sa réponse, d'un rapport. Donc on est à l'Intérieur du domaine de validation. Les propriétés conjointes ne sont pas co-orientées d'un point de vue téléonomique (comme serait « bon »/ « mauvais », « normal »/ « anormal »). Le premier terme de la relation prédicative (p), favorable ou défavorable, « très bon partenaire », « répondra assurément », « rapport un peu touffu », fournit

²⁰ Guimier, 1996 : 125-128.

l'orientation de la propriété initiale vers le centre organisateur du domaine notionnel. On pourrait ne pas continuer, donc, avoir la fin de l'énoncé. Le second terme (q) (« être exigeant », « mettre un peu de temps », « contenir beaucoup de propositions intéressantes ») ajoute une seconde propriété caractérisée de façon inverse (téléonomie; orientation), d'où « pas-plus », désavantageuse (exigent, un peu de temps) ou avantageuse (intéressant), toujours comme relation prédicative (« non-nul »)²¹. Il s'agit d'une « force argumentative » d'opposition, de restriction, de réserve, qui peut être reformulée comme suit: *c'est un bon partenaire; reste qu'il est très exigeant/ sauf qu'il.../ (mis) à part qu'il...; c'est un bon partenaire/ un (seul) inconvénient: il est très exigeant..* Pour le troisième énoncé, la propriété négative est remplacée par une propriété positive: *le rapport est un peu touffu, reste qu'il.../ à part ça, il.../ d'un autre côté, il .../ en dehors de ça, il... / il a un avantage, il....* .

(51) Elle n'a pas l'impression d'avoir été blessante, **seulement** franche.
(Curiol : 191)

Seulement porte sur l'adjectif *franche* considéré par l'énonciateur moins fort: on ne peut pas dire en fait (...) *blessante, seulement meurtrière*.

Sous (52), q « seulement plus confortable » tire une conclusion sur le dire antérieur:

(52) personne ne semble avoir songé au fait que si l'existence est absurde, y réussir brillamment n'a pas plus de valeur qu'y échouer. C'est **seulement** plus confortable. (Barbery : 21)

3.3.2. En tête de phrase, *seulement* peut être remplacé par *mais*, alors que l'inverse ne peut pas toujours être possible: *mais* peut introduire, lui aussi, une addition, une précision indispensable²²:

²¹ Le modèle de Culioli (1999) offre une explication cohérente de l'interprétation de seulement « coordonnant » par sa représentation métalinguistique du marqueur. La catégorie téléonomique suppose une orientation opposée à celle du premier terme, ce qui entraîne la construction à l'Intérieur du domaine d'un côté contraire. C'est ainsi que l'on a une zone appartenant en même temps au « non-nul » (on reste en I) et « à l'inverse-de » (« pas-plus »). La représentation serait: ← p, q → | O

²² V. Ducrot (1980 : 93-123) pour l'analyse de *mais* ; voir aussi dans Culioli (1999) l'interprétation des exemples :

a. *Je ne suis pas contre le projet en tant que projet; seulement, je m'interroge sur sa viabilité.*
b. *90 kg pour 1m 70, c'est énorme; seulement, il est tout en muscle avec le travail de force qui est le sien!*
c. *J'aime les romans; seulement je manque de temps.*

(53) Leurs temples sont trois fois hauts comme le tien... **seulement** ils ne sont pas solides (Renan, in Petit Robert) = mais

(54) J'embrasse mon rival, **mais** c'est pour l'étouffer (Petit Robert) = *seulement

Seulement exophrastique détaché peut porter sur tout l'énoncé ou sur un de ces éléments (« ce soir » ou « de temps en temps ») s'opposant à tout l'énoncé précédent ou à l'un de ces éléments (« chaque fois »). L'ambiguïté de l'emploi de *seulement* en français, endophrastique ou exophrastique, détermine l'emploi de *dar* « mais » qui penche du côté de l'exophrastique sous (55), alors que *numai uneori* « seulement quelquefois » tranche en roumain du côté de l'endophrastique sous (56), l'exophrastique demanderait *numai că* :

(55) Il se sentait bien chaque fois qu'il voyait Paule, il n'aimait qu'elle. **Seulement, ce soir**, en la quittant, il avait senti sa tristesse et il n'avait su que dire. (Sagan : 19)

Se simțea bine ori de câte ori o vedea pe Paula. N-o iubea decât pe ea. **Dar în seara aceasta**, când se despărțiseră, o simțise tristă și nu știa ce să-i spună. (Sagan : 12)

(56) Il les regarda danser, il les écouta parler sans une réaction si bien qu'ils l'oublièrent peu à peu. **Seulement, de temps en temps**, en se retournant, Paule le voyait à tes côtés, comme un enfant sage et ne pouvait s'empêcher de rire. (Sagan : 39-40)

Îi privea cum dansează, îi asculta cum vorbesc, fără să reacționeze în niciun fel încât, încetul cu încetul îl uită. **Numai uneori**, când Paula se întorcea cu ochii la el, stând ca un copil cuminte, nu-și putea ține râsul. (Sagan : 25)

L'interprétation adversative peut s'exprimer en roumain par une conjonction adversative proprement dite, « dar », ou, inversement, en français par « mais » et en roumain par « numai că », ce qui prouve le rapprochement très fort dans ce cas de la restriction et de l'opposition:

(57) Sans doute il aurait dû rester avec elle et lui faire l'amour, c'était encore le meilleur moyen de rassurer une femme. **Mais** il avait envie de marcher, de parcourir les rues, de rôder. (Sagan : 19-20)

Ar fi trebuit, fără îndoială, să rămână să facă dragoste cu ea, e totuși cel mai bun mijloc de a-i da unei femei certitudine. **Numai că** el avea chef să umble pe străzi, să hoinărească. (Sagan : 12)

Le rapport d'opposition s'établit entre « une forte tête » qui détermine « elle l'approuva avec transport » et « la prudence même » qui implique « elle lui conseilla d'agir à coup sûr »; *seulement* introduit dans ce cas la

d. *Il joue très bien au tennis; seulement, il s'entraîne tous les jours.*

restriction avec réorientation inverse, plutôt que l'opposition proprement dite:

(58) C'était une forte tête et elle l'approuva avec transport. **Seulement**, comme elle était la prudence même, elle lui conseilla d'agir à coup sûr. (Leroux, c : 121) = pourtant « totuși »

Dans (59), le discours antérieur parle de plusieurs points à élucider avant d'admettre l'imagination de M.Larsan: il y a trois moments de l'enchaînement discursif « seulement (...) il se pourrait que (...) » s'oppose à « je ne perdrai pas mon temps », mais ne pourra pas arriver car, en fait, je suis là (« si je n'étais pas là »):

(59) Je n'y perdrai pas mon temps, quant à moi, car j'ai un système irréfutable qui me permet de me préoccuper de cette imagination-là! **Seulement**, comme je suis obligé momentanément de me taire et que M. Larsan, quelquefois, parle (...) il se pourrait que tout finît par s'expliquer contre M. Darzac... si je n'étais pas là! (Leroux, b : 198)

3.3.3. Sous (60), *seulement* introduit une opposition implicite entre le fait qu'il ne voulait pas la rencontrer, mais qu'elle y était quand même:

(60) Je n'ai pas demandé à te rencontrer, **seulement** tu y étais, c'est la vie, c'est comme ça. (Lévy, a : 95)

Nu eu am cerut să te întâlnesc în dulapul meu, **numai că** tu erai în el, asta-i viața, așa stau lucrurile (Lévy : 77)

(61) Roger allait venir, elle lui expliquerait, elle essaierait de lui expliquer. Il dirait « oui, bien sûr » avec l'espèce de satisfaction qu'il prenait chaque fois à découvrir les tricheries de la vie, un réel enthousiasme à commenter l'absurdité de l'existence, leur entêtement à la prolonger. **Seulement**, tout cela était compensé chez lui par une incessante vitalité, de durs appétits et, au fond, un grand contentement d'être qui ne s'arrêtait qu'avec son sommeil. (Sagan : 11)

Roger va veni și ea îi va explica, va încerca să-i explice totul. El va spune: « Da, sigur », cu acel soi de satisfacție cu care descoperea de fiecare dată când viața trișa, cu acel entuziasm real când comenta absurditatea existenței și încăpățânarea lor de a o prelungi. **Numai că** toate acestea se compensau la el cu o vitalitate neobosită, cu poftă puternică, și în fond, cu o mare mulțumire de a trăi, care nu înceta decât o dată cu somnul. (Sagan : 6)

Sous (61), *seulement / numai că* porte sur tout l'énoncé suivant qui comprend des caractéristiques de Roger qualifiées comme positives, orientation explicitée par le verbe *compenser*. L'emploi exophrastique est rendu en français par l'adverbe détaché tandis que le roumain emploie la locution *numai că*, le détachement étant impossible.

(62) continue une explication sur le dysfonctionnement rénal d'un chat qui n'avait pas de douleurs ; il se passait quand même quelque chose qui représente une restriction adversative introduite par *seulement* :

(62) Elle n'avait pas l'air d'avoir mal quand je l'auscultais. **Seulement**, elle continuait à faire pipi partout. (Barbery : 123)

3.3.4. *Seulement* en début d'énoncé enchaîne avec l'énoncé précédent et peut être reformulé par « à la seule différence »: il est aussi épuisé que M.H. mais il est mort, car il n'était pas immortel comme M.H.):

(63) Certainement le courrier de Marathon n'était pas plus épuisé (...). **Seulement**, s'il mourut, c'est qu'il n'était pas comme M.H. Immortel. (Leroux, c : 102)

La même interprétation peut avoir l'exemple suivant:

(64) Dans ce labo souterrain, il y avait la même disposition que dans la pièce de dessus pour toutes les choses. **Seulement** toutes ces choses étaient dans un grand désordre. (Leroux, c : 150)

3.3.5. Selon la situation, l'interprétation restrictive de *seulement* peut être orientée vers la condition restrictive, à *la seule condition que*:

(65) Vous en aurez 250, repartit le rédacteur en chef; **seulement**, vous déclarerez à tout le monde que vous faites partie de la rédaction depuis un mois. (Leroux, c : 25) = *cu singura condiție că*

4. Conclusions

Nous avons essayé de démontrer la nécessité de faire appel d'une manière systématique aux phénomènes syntaxiques, sémantiques et pragmatiques par la prise en compte des possibilités d'articulation de la relation prédicative et de la situation d'énonciation, afin de mettre en relation les différents niveaux d'interprétation en vue d'une analyse unifiée de l'adverbe *seulement* et de ses hétéronymes roumains.

Plusieurs types d'éléments contribuent à l'interprétation des ambiguïtés par l'association et / ou la dissociation de différentes interprétations sémantiques et pragmatiques (quantification, restriction, exclusivité, opposition, focalisation) au niveau du français:

- Au niveau logico-sémantique et référentiel ainsi qu'au niveau énonciatif et discursif, le domaine de référence E, la structure informationnelle de l'énoncé, la dimension scalaire de l'adverbe, la « visée regardante » de l'énonciateur, tout comme l'intonation, la mimique, etc.

- Au niveau syntactico-sémantique, les éléments qui dépendent de l'incidence, de la portée, du type de phrase (interrogative, négative, impérative) ainsi que la position dans la phrase.

En fait il ne s'agit pas de la surimpression des composantes « discursives » et « pragmatiques » à la composante « phrastique », car, dans cette étude contrastive, l'interprétation définie au plan de la phrase ne peut pas être dissociée de l'interprétation au plan de l'énoncé.

Les contraintes syntactico-sémantiques, énonciatives et discursives déterminent des ressemblances et des différences de fonctionnement de l'adverbe *seulement* et des adverbes roumains équivalents: *abia, doar, măcar, numai, oare, totuși*, et même *dar*. En roumain, ces adverbes représentent une classe hétérogène du point de vue sémantique ayant un sens abstrait et exprimant des nuances de la modalité (restriction, intensité), plus rarement la temporalité (*doar*), la continuité, la concession, l'identité (*măcar, numai, oare*, etc.). Sans avoir un sens lexical autonome, ils marquent l'emphase, l'insistance, la restriction, selon l'actualisation de l'élément auquel ils sont rattachés : adverbes de restriction (*măcar, barem, batâr*) et d'exclusivité (*doar, numai*), modificateurs avec un sens d'intensité ou de précision: *abia, tocmai*, ou de restriction de l'extension du prédicat : *numai, doar, măcar, decât, măcar* (voir le tableau ci-dessous)

Intra-prédicatif	Valeurs temporelles	Verbe à l'impératif ou au subjonctif	Si seulement	Énoncés interrogatifs	Seulement pragmatique
doar numai ci doar	(de-)abia tocmai doar	măcar numai	dacă... măcar	oare, măcar numai	numai că totuși dar

Tableau : Hétéronymes roumains de *seulement* selon les catégories syntactico-sémantiques et pragma-discursives

Certaines différences entre les deux langues déterminent le choix différent des hétéronymes : en roumain, après une proposition négative, il y a dissociation de la valeur restrictive et de celle d'opposition ; comme connecteurs pragmatiques, *numai* et *doar* font partie des locutions conjonctionnelles : *numai că, doar că* ; des choix différents pour les énoncés affirmatifs et négatifs, *numai, doar*, respectivement *decât*. L'ordre linéaire plus contraint en roumain est un moyen de réduire les ambiguïtés.

Une série de problèmes restent à étudier dans des analyses ultérieures:

- La relation entre la quantification, la restriction et la focalisation ;
- Pour le connecteur pragmatique, les relations entre *seulement / mais* et leurs implications en roumain ;

- Le raffinement des distinctions sémantico-pragmatiques entre les adverbes roumains : *numai / doar / măcar*;
- Une systématisation des rapports entre la place de l'adverbe dans les deux langues et l'interprétation de l'énoncé.

Ce n'est pas tant l'hétérogénéité fonctionnelle de cet adverbe qui a intéressé notre étude, mais sa polyfonctionnalité dont découle sa polysémie à interpréter d'une manière adéquate en vue d'un trancodage correct.

Références bibliographiques

- BEYSSADE, C. (2006), « *Seulement* : un adverbe de quantification négatif », in *Actes du colloque international « La quantification et ses domaines »*, Strasbourg 2, 19-21 octobre 2006.
- BLUMENTHAL, P. (1990), « Classement des adverbes : Pas la Couleur, rien que la nuance ? », *Langue française*, 88: 41-50.
- BÖRJESSON, A.. (2002), « Quelques remarques sur le rôle de la composante syntaxique dans l'interprétation de *seul* », *Romansk Forum XV Skandinaviske romanistkongress*, Nr. 16-2, Oslo: 327-336.
- CILIANU-LASCU, C. (2001), « Quelques remarques sur le traitement unifié de *encore* en français et en roumain », in *Linguistique et alentours*, Hommage à Teodora Cristea, Editura Universității din București: 97-110.
- CIOMPEC, G. (1985) *Morfosintaxa adverbului românesc – sincronie și diacronie*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- CRISTEA, T. (1983), « Pour une analyse contrastive en termes énonciatifs », in *Etudes contrastives. Énonciation et contrastivité*, Universitatea din București : 8-24.
- CULIOLI A.(1990), *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris , Ophrys:127-134.
(1999), *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome 1, 2, 3, Paris, Ophrys.
- DINICĂ, A. (2006), « Semiadverbe restrictive » (manuscrit).
- DUCROT, O. (1980), *Les mots du discours*, Paris, Les Editions de Minuit.
- FUCHS, C. (1982), *La Paraphrase*, Paris, P.U.F.
(1994), *Paraphrase et énonciation*, Paris, Editions Ophrys.
- FUCHS, C. & LE GOFFIC, P. (1983 / 1985), « Ambiguïté, paraphrase et interprétation (première partie : trois modèles linguistiques de l'ambiguïté et de la paraphrase 2^e partie : le travail de l'interprétation) », *Modèles Linguistiques*, V /2 : 109-136 / VII /2 : 27-51.
- IORDAN, I. (1956), *Limba română contemporană*, București, Editura Academiei R.P.R.
- GUILLAUME, G. (1964), *Langage et Science du Langage*, Paris, Nizet.
- KLEIBER, G. (2002), « De la polysémie en général à la polysémie prototypique en particulier », *Cahiers de lexicologie*, 80, 2002-1 : 89-105.
- MARTIN, R. (1976), *Inférence, antonymie et paraphrase : éléments pour une théorie sémantique*, Paris, Klincksieck.
(1987), *Langage et croyance. Les 'univers de croyance' dans la théorie sémantique*, in *Philosophie et Langage*, Bruxelles, Pierre Mardaga, Editeur.
- NICA, D. (1988), *Teoria părților de vorbire, Cu aplicații la adverb*, Editura Junimea, Iași.
- NOLKE, H. (1990), « Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification, *Langue française*, 88 : 12-28.

- PITAR, M. (2005), « L'adverbe 'tocmai'. Valeurs et équivalences », in *L'Adverbe : un pervers polymorphe*, Arras, Artois Presses Université :189- 202.
- VAN PETEGHEM, M. (2006), « Seul adnominal entre la focalisation et la quantification », in *Actes du colloque international « La quantification et ses domaines »*, Strasbourg 2, 19-21 octobre 2006.
- VAN RAEMDONCK, D. (2005a), « Polysémie et syntaxe : la portée de l'adverbe comme facteur de polysémie », in *La Polysémie*, sous la direction O.Soutet, PUPS : 375-390.
- (2005b), « L'adverbe, adjectif du verbe ? ré-partition des rôles, in *L'Adverbe : un pervers polymorphe*, Arras, Artois Presses Université : 23-42.
- VICTORRI, B., FUCHS, C. (1996), *La polysémie : construction dynamique du sens*, Hermès.
- x x x *Gramatica limbii române* (2005), București, Editura Academiei Române.

Textes de référence

- BARBERY, M. (2006), *L'élégance du hérisson*, Editions Gallimard.
- CURIOL, C. (2005), *Voix sans issue*, Actes Sud, Arles.
- LENOIR, H. (1998), *Son nom d'avant*, Paris, Les Editions de Minuit.
- LEROUX, G. (1960a), *Rouletabille. Le parfum de la Dame en noir*, Gaston Leroux, Le livre de poche.
- (1960b), *Le Mystère de la chambre jaune*, Gaston Leroux, Le Livre de poche.
- (1965c), *Le fauteuil hanté*, Gaston Leroux, Le livre de poche.
- LÉVY, M. (2000a), *Et si c'était vrai....*, Paris, Editions Robert Laffont.
- (2004), *Și dacă e adevărat....*, București, Editura Trei.
- (2001b), *Où es-tu ?*, Paris, Editions Robert Laffont.
- (2006), *Unde ești ?*, București, Editura Trei.
- (2007c), *Les enfants de la liberté*, Paris, Editions Robert Laffont.
- SAGAN, F. (1959), *Aimez-vous Brahms ?* Ed. René Julliard.
- (1971), *Vă place Brahms ?* București, Editura Univers.
- x x x *Dicționarul limbii române moderne contemporane*, 1950.